

La mémoire de la Seconde Guerre mondiale au cinéma

- 1946 : *La Bataille du Rail*, René Clément : hommage aux cheminots résistants. Grand prix du Jury au festival de Cannes.
- 1946 : *Le Père tranquille*, René Clément : un retraité qui cultive des orchidées et semble lâche est en fait le chef de la Résistance de la région.
- 1949 : *Le Silence de la mer*, Jean-Pierre Melville : un officier allemand loge chez un grand-père et sa petite fille qui refusent de lui parler. Premier livre édité par les Editions de Minuit, maison d'édition de la Résistance, pendant la guerre. L'auteur est Vercors.
- 1956 : *Nuit et Brouillard*, Alain Resnais.
- 1959 : *La Vache et le Prisonnier*, Henri Verneuil, un prisonnier de guerre français tente de s'évader avec une vache. Enorme succès, un des films les plus diffusés à la télévision.
- 1962 : *Le Jour le plus long*, Andrew Marton, Bernhard Wicki et Ken Annakin : le débarquement en Normandie.
- 1963 : *La Grande Evasion*, John Sturges, l'évasion collective de prisonniers de guerre.
- 1966 : *Paris brûle-t-il ?* René Clément. Récit de la libération de Paris. De Gaulle au pouvoir, mais si les communistes sont mécontents, électriciens et machinistes refuseront de travailler. Film hollywoodien (Kirk Douglas, Alain Delon, Jean Paul Belmondo, Orson Welles...). Les communistes (le mot n'est quasiment pas prononcé, il s'agit de Rol-Tanguy et des rolistes) apparaissent comme des agités, général Chaban représente le bon sens et la modération. Bidault (ex président du CNR mais mal vu en 1966) n'est pas représenté dans le film. Enorme couverture médiatique pour la sortie du film.
- 1966 : *La Grande Vadrouille*, Gérard Oury. Des Français moyens qui font de la résistance sans le faire exprès, cachent des aviateurs anglais et échappent aux Allemands. Record d'entrées à sa sortie en salle (17 millions de spectateurs).
- 1967 : *Le Vieil Homme et l'Enfant*, Claude Berri. Un antisémite pétainiste cache pendant la guerre un enfant juif, sans savoir qu'il est juif.
- 1969 : *Le Chagrin et la Pitié*, Marcel Ophuls.
- 1970 : *L'Armée des ombres*, Jean Pierre Melville, le fonctionnement d'un réseau de résistance.
- 1973 : *Lacombe Lucien*, Louis Malle, un jeune Français qui aurait pu être résistant, entre dans la milice (organisme collaborationniste français, arrêtant les résistants français et les torturant). Gros scandale à sa sortie.
- 1975 : *Section spéciale*, Costa Gavras : tribunaux d'exception de Vichy, qui « jugeaient » en fonction de lois rétroactives.
- 1976 : *L'Affiche rouge*, Frank Cassenti. Les résistants étrangers en France.
- 1982 : *Papy fait de la Résistance*, Jean-Marie Poiré. Film tournant en dérision les résistants.
- 1985 : *Shoah*, Claude Lanzmann.
- 1987 : *Au revoir les enfants*, Louis Malle, enfants juifs cachés, dénoncés, déportés. Lion d'or au festival de Venise, César du meilleur film, Prix Louis-Delluc.
- 1993 : *La Liste de Schindler*, Steven Spielberg, un Allemand protège et sauve des juifs dans les camps de concentration. Oscar du meilleur film.
- 1998 : *Il faut sauver le soldat Ryan*, Steven Spielberg, le débarquement en Normandie.
- 1998 : *La Vie est belle*, Roberto Benigni, un père dans un camp de concentration cache la réalité à son fils. César du meilleur film étranger, Oscar du meilleur film étranger, Grand prix du festival de Cannes.
- 2002 : *Amen*, Costa Gavras. Le silence de la papauté face à la Shoah.
- 2002 : *Le Pianiste*, Roman Polanski, un pianiste juif dans le ghetto de Varsovie. 7 Césars, Palme d'Or du festival de Cannes.
- 2006 : *Indigènes*, Rachid Bouchareb, Le rôle des soldats nord-africains de l'armée française dans la lutte contre le nazisme et la libération de la France, Palme d'or du meilleur acteur (collectif : les 5 principaux) au festival de Cannes 2006.